

ETERNAL  
GALLERY

# OLIVIER MORVAN

11 JUIN 2016  
24 JUILLET 2016



## LA MAISON TENTACULAIRE

### EXPOSITION

—  
11 JUIN > 24 JUILLET 2016

—  
VERNISSAGE LE JEUDI 9 MARS À PARTIR DE 18H

Eternal Gallery – Les Octrois, place Choiseul – Tours  
sam & dim • 16h>19h et en semaine sur rendez-vous • entrée libre

[eternalnetwork.fr](http://eternalnetwork.fr) - [facebook.com/EternalGallery](https://www.facebook.com/EternalGallery)

CONTACT PRESSE : ÉRIC FOUCAULT & MORGANE BADIN

06 72 53 71 34 – 09 73 63 17 05 – [contact@eternalnetwork.fr](mailto:contact@eternalnetwork.fr)

ETERNAL  
NETWORK  
atelier de production  
ingénierie artistique

les octrois  
pôle d'art contemporain ■■■

# SOMMAIRE

Communiqué de presse	1
Olivier Morvan à Eternal Gallery	2
Olivier Morvan	4
Organisateur	8
Le lieu d'exposition	9
Informations pratiques / accès	10
Partenaires associés à Eternal Gallery	11

# LA MAISON TENTACULAIRE

## OLIVIER MORVAN

Olivier Morvan vit et travaille à Orléans où il a obtenu le diplôme national supérieur d'expression plastique. Les nombreux épisodes de *Projet escapologique* et certaines autres manifestations de sa pratique artistique, l'ont mené à exposer à répétition à Orléans, Lyon, Paris, Berlin, Maribor (Slovénie), Aix-en-provence ainsi qu'à Montréal. Outre sa pratique purement plasticienne, il est par ailleurs graphiste et illustrateur, et propose des créations publiées ou réalisées pour des sites web.

Le *Projet escapologique*, qu'il mène depuis 2006, est un dessein sans terme ni frontière. L'escapologie pourrait se définir, en prestidigitation, comme l'art de l'évasion et de se défaire de toutes sortes d'entraves. L'un de ses plus fameux représentants, le Français Harry Houdini (1874-1926) s'évadait de malles enchaînées, cadenassées et plongées dans l'eau. Chaque exposition forme un épisode construisant progressivement une histoire aux contours flous qui semble tenir autant de l'enquête policière que du conte philosophique. À travers ce projet, l'artiste mêle divers media, que ce soit du dessin, du texte, de la vidéo ou des installations, qu'il pose ensemble comme « fil et labyrinthe, crime et enquête, pelle et trou ».

À l'occasion de son exposition à Eternal Gallery, Olivier Morvan présente un nouvel épisode de son *Projet escapologique*, dont la narration repose sur le récit historique de Sarah Winchester. Lorsqu'un médium lui dit qu'elle doit recueillir les âmes errantes des personnes mortes sous les balles de la *Winchester Repeating Arms Company* – entreprise héritée de son époux –, elle décide de construire une maison dont le chantier durera 38 ans, sans plans et sans architecte. L'étrange bâtisse aux espaces démultipliés se trouve au cœur de ce que l'on nomme aujourd'hui la Silicon Valley et est à présent une attraction touristique. Olivier Morvan, après une résidence à San José pour effectuer des recherches sur cette maison, s'inspire librement de cette fascinante histoire pour développer un projet protéiforme qui traverse le siècle et nous parle de fantômes, de labyrinthes, de western, d'entertainment et de notre rapport aux nouvelles technologies.

Pour l'exposition, Olivier Morvan reprend la construction irrationnelle de la maison Winchester en nous accueillant d'emblée par un frontal mur en bois usagé qui vient créer un sens de circulation et cacher l'intérieur de l'Octroi. Derrière, on découvre trois grands dessins géométriques recréant une architecture fictionnelle, ainsi que divers objets et documents qui, par analogies et association d'idées, nous renseignent sur la démarche d'investigation de l'artiste. L'étage, barricadé par des palissades, accueille un film sans fin qui interroge les investigations d'Olivier Morvan sur la maison Winchester mais également des thématiques tels que la notion de réseau, la chasse aux esprits et le dédale.

Remerciements : Labomédia, Le 108, Benjamin Cadon, Philippe Coudert, Guillaume Brunet, Armand, Thérèse et Hélène.

**Vernissage le jeudi 9 juin 2016 à partir de 18h**

Eternal Gallery – Les Octrois, place Choiseul – Tours  
11 juin > 24 juillet 2016  
sam & dim • 16h > 19h et en semaine sur rendez-vous • entrée libre  
[eternalnetwork.fr](http://eternalnetwork.fr) – [facebook.com/EternalGallery](https://facebook.com/EternalGallery)

**CONTACT PRESSE : ÉRIC FOUCAULT & MORGANE BADIN**  
**06 72 53 71 34 – 09 73 63 17 05 – [contact@eternalnetwork.fr](mailto:contact@eternalnetwork.fr)**



## OLIVIER MORVAN À ETERNAL GALLERY

Olivier Morvan, pour son nouvel épisode de son *Projet escapologique*, présente à Eternal Gallery une exposition reposant sur le récit historique de Sarah Winchester. Après la mort de sa fille et de son mari, qui a hérité de l'entreprise *Winchester Repeating Arms Company*, spécialisée dans la fabrication d'armes, elle décide de consulter un médium pensant être sous la hantise des âmes tuées par la carabine Winchester. Ce dernier lui conseille de partir pour l'Est et de bâtir une maison afin de recueillir les esprits qui la tourmentent. Persuadée qu'elle restera en vie tant que la demeure sera en travaux, elle commence en 1884 l'ouvrage après avoir acheté une ferme, et sans l'aide d'architectes, elle dessina les plans d'une étrange bâtisse que lui soufflaient les esprits chaque nuit lors de ses séances de spiritisme. Pendant trente huit ans, la demeure est construite, déconstruite et reconstruite par les ouvriers jusqu'à son décès en 1922, multipliant les incohérences structurelles et réalisant un véritable labyrinthe. La maison, qui se trouve au coeur de ce que l'on nomme aujourd'hui la Silicon Valley, est à présent une attraction touristique. Olivier Morvan s'inspire librement de cette fascinante histoire pour développer, entre western et science-fiction, un projet protéiforme qui traverse le siècle et nous parle de fantômes, de labyrinthes, de colonisation, d'*entertainment* et de notre rapport aux nouvelles technologies.

L'exposition à Eternal Gallery apparaît comme une suite de son *Projet escapologique*, mené depuis 2006, qui est une proposition sans terme ni frontière, mêlant enquête policière et science-fiction, au sein duquel l'artiste ne cesse d'insérer des figures et des thématiques récurrentes.

Au rez-de-chaussée de l'Octroi, Olivier Morvan démultiplie le motif du labyrinthe qu'il matérialise par un pan de mur de bois formant un angle droit. Placée à l'entrée et obligeant les visiteurs à le contourner, l'oeuvre laisse planer une aura de mystère en cachant l'intérieur de la pièce, et par la même occasion le reste de l'exposition qui demeure plongée dans une obscurité partielle. Dans cette pénombre, l'artiste use des doubles sens et de la polysémie des objets. Tel un trophée de chasse, les cornes d'un taureau viennent accueillir les visiteurs dès l'entrée. Ce motif prend alors divers sens, entre l'esprit western et la mythologie grecque faisant référence au minotaure.

La palissade dissimule trois dessins très géométriques jouant sur la perspective et les traits de construction, comme si les éléments représentés recréaient une nouvelle architecture fictionnelle. Ces dessins nous amènent à un univers imaginaire, réemployant le concept du labyrinthe et d'une logique sans queue ni tête, comme peut l'être la maison de Winchester où des portes s'ouvrent sur des murs et des escaliers n'aboutissent à rien, si ce n'est au plafond.

Le mur de bois sert à la fois de mise en scène et de mur d'enquête où sont accrochés de nombreux documents placés sous la lumière d'un projecteur. Au-delà de cet univers fantastique, Olivier Morvan y ajoute une pointe d'humour où l'*entertainment* américain trouve également sa place au sein de l'exposition. Sur des petites étagères l'artiste expose des produits dérivés. Mug géant, boule à neige, ours en peluche, tous, à l'effigie de la maison Winchester, rappellent le côté touristique de la Silicon Valley, et plus particulièrement de la maison tentaculaire.



Olivier Morvan, Sans titre, 2016, dessin, 40 x 60 cm. Photo: Olivier Morvan.

## OLIVIER MORVAN À ETERNAL GALLERY

À l'étage de l'Octroi, barricadé par des pans de bois, Olivier Morvan présente un film interrogeant ses recherches sur la maison Winchester mais également sur des thématiques tels que le labyrinthe, la chasse aux esprits et la notion de réseau. Tout aussi dédaléen que son *Projet escapologique*, ce film est constitué d'une bibliothèque de données aléatoirement associées, dont la base est partie d'une exploration du nombre 13 et de ses multiples. Ce chiffre n'est pas anodin puisqu'il a énormément d'importance dans la construction de la maison Winchester. Sarah l'employait de diverses manières comme dans les branches des chandeliers, ou l'escalier principal qui comptait treize marches, mais aussi son testament qui comportait treize sections qu'elle aurait signé treize fois. Olivier Morvan le réemploie en séquençant son film de manière à ce que les plans durent treize secondes ou un de ses multiples, sans pour autant y insérer une rigidité trop forte. Les bandes son se trouvent aussi travaillées sur la base de ces nombres permettant lors de leur superposition d'entrer en rythme. Il est d'ailleurs possible d'entendre la cloche qui retentit treize fois comme le faisait Sarah Winchester pour appeler les esprits.

Le film est composé de trois banques de données principales : des textes en incrustation, plusieurs pistes son et des scènes vidéos, qui se présentent de manière aléatoire, dissociant l'image du son et du texte et donnant à voir un instant filmique différent pour chacun. Cela amène le spectateur à s'interroger sur ce qu'il perçoit. Est-ce l'artiste, auteur du film, qui donne du sens au film, ou le médium qui est programmé pour faire apparaître plusieurs données différentes en même temps ? L'observateur peut également apporter une nouvelle signification en créant des liens entre l'image, le texte et les sons.

Le film comportant plus d'une centaine de séquences, les possibilités d'associations sont incommensurables et il est alors peu probable que les visiteurs observent deux fois la même vidéo, ou au contraire, il arrive que les combinaisons déjà vues ressortent à nouveau. Les choses semblent alors échapper à tout contrôle semant la confusion chez le spectateur.

Outre l'aspect aléatoire de la vidéo, l'artiste mêle des références anciennes et contemporaines, allant de l'archétype du cinéma classique à l'hyperconnectivité que connaît notre société actuelle. Le spectateur découvre alors des musiques connues, provenant de *Terminator* ou *Il était une fois dans l'ouest*, mélangées à des images de google earth ou des scènes de *Buster Keaton*. Olivier Morvan y développe une esthétique propre à l'univers fantasmagorique de son *Projet escapologique* combinant des images ésotériques à des scènes plus poétiques, des images de sa production personnelle à des archives. Ce dispositif qui semble sans fin, oscille entre documentaire et fiction, offrant une vision d'ensemble assez sombre et parfois oppressante, exactement de la même manière que le *Projet escapologique*.



vue extraite du film *La Maison Tentaculaire* d'Olivier Morvan, 2016.

Olivier Morvan vit et travaille à Orléans, où il a obtenu le Diplôme national supérieur d'expression plastique de l'Institut d'Arts Visuels. Les nombreux épisodes de *Projet escapologique* et certaines autres manifestations de sa pratique artistique, l'ont mené à exposer à répétition à Orléans, Lyon, Paris, Berlin, Maribor (Slovénie), Aix-en-provence ainsi qu'à Montréal. Outre sa pratique purement plasticienne, il est par ailleurs graphiste et illustrateur et propose des créations publiées ou réalisées pour des sites web.

Plasticien et scénographe, il a pour média de prédilection le dessin, l'installation et la vidéo. Depuis 2006, à travers ses diverses expositions et ses résidences, Olivier Morvan crée l'ébauche d'un récit qui semble sans fin et dont le sens nous échappe parfois. Ce projet, dénommé *Projet escapologique*, dessine progressivement un vaste puzzle aux contours indéterminés dont les pièces semblent pouvoir s'agencer selon une infinité de combinaisons. D'une exposition à l'autre, les œuvres se lient entre elles et construisent une histoire qui avance par étape, bien que parfois, c'est l'histoire qui structure les expositions, ne permettant plus de distinguer les causes, les symptômes et les effets d'une société de contrôle anxiogène.



Olivier Morvan, *Projet escapologique : volume I*, 2010, 210 x 210 mm, 142 pages, 300 exemplaires. Photo : Olivier Morvan.

Accompagnant son projet, Olivier Morvan publie en 2010 un ouvrage à mi-chemin entre le catalogue d'exposition et le livre d'artiste. Chaque exemplaire est unique et comporte parfois des pages pliées, des notes manuscrites, des inserts et d'autres éléments. Ce livre de 142 pages résume les trois premières années du *Projet escapologique* et prend la forme d'un carnet d'enquête, qui, à l'image de son projet, est tout aussi désordonné et labyrinthique, jouant continuellement avec cette fiction élargie et fantastique.

Lors d'une exposition collective à l'espace Hladilnica à Maribor (Slovénie) où de nombreuses vitrines d'artistes étaient rassemblées en un seul lieu, Olivier Morvan y présentait deux installations liées par un récit imaginaire dramatique. Sur un mur blanc, l'artiste accroche des feuilles prenant la forme abstraite d'un visage ou d'un avatar réduit à un simple cercle découpé de manière approximative où il perce deux trous et dont les restes sont jetés au sol. Cette assemblée de visages abstraits dégage un sentiment ambigu et oppressant. Des phrases, des mots, des traits de crayons et autres petits dessins sont réalisés sur ces personnages imaginaires et l'artiste n'hésite pas à déborder sur le mur les reliant entre eux. Le mur et l'assemblée d'avatars ne sont plus qu'une seule entité rassemblée sous le feu des projecteurs. Face à cette première œuvre, *L'Audience* assiste au spectacle imaginaire de *Scène*, un échafaud où doit se dérouler la sentence de la peine capitale. Trois cordes déjà nouées pendent tandis que les trappes sont abaissées donnant l'impression que les condamnés à la pendaison ont dès lors subi le jugement. Tel *L'Audience*, le spectateur assiste à la fiction dramatique qu' imagine l'artiste.



Olivier Morvan, *L'Audience*, 2007, papier, crayons, aiguilles. Photo : Olivier Morvan.



Olivier Morvan, *Scène*, 2007, bois, corde, peinture dorée, 340 x 340 x 340 cm. Photo : Olivier Morvan.

## OLIVIER MORVAN

Comme beaucoup de ses expositions, les œuvres qu'Olivier Morvan présente, dialoguent entre elles, toutes liées par ce fil conducteur imaginaire qu'est le *Projet escapologique*, mêlant fiction fantasmagorique et enquête sans fin. C'est le cas avec une exposition personnelle en 2010, *Points Noirs*, à la galerie Néon de Lyon, où l'artiste mène une véritable investigation. *Le Royaume*, constitué de deux spots lumineux, balaye l'espace donnant l'impression au spectateur de devenir le suspect recherché par les forces de l'ordre et d'être sous les projecteurs d'un mirador. Ce sentiment d'oppression est accentué par un enregistrement, de divers rires agissant en cœur, qui tourne en boucle. Le spectateur se perd, ne sachant plus s'il se trouve au sein d'un dispositif de *One Man Show* devenant alors le public, ou s'il est le présumé coupable. La question reste en suspens et l'artiste continue dans l'ambiguïté en proposant à la suite de cette installation les prémices d'une enquête policière où le spectateur trouve les traces d'une scène de meurtre accompagnée d'un mur qui rassemble divers éléments de l'enquête – dessins, schémas, textes. Posés côte à côte, son livre *Projet escapologique : volume I*, est présenté comme un dossier d'enquête, et *L'Appel*, une sérigraphie tirée à soixante exemplaires, reprend le motif récurrent du masque abstrait sous l'apparence d'une feuille chiffonnée et percée de trois trous.



Olivier Morvan, *Le Royaume*, 2010, installation, projecteurs automatisés, rire préenregistrés. Photo : Olivier Morvan.



Olivier Morvan, *L'Appel*, 2010, sérigraphie, 70 x 105 cm. Photo : Olivier Morvan.



Olivier Morvan, *Tableau (version 1.3)*, matériaux divers, dimensions variables, 2010. Photo : Olivier Morvan.

## OLIVIER MORVAN (SUITE)

Dans ses expositions, Olivier Morvan traite des notions larges et vagues qui apparaissent comme des thèmes récurrents découlant d'une réflexion sur les contraintes et le rapport entre la domination et la soumission. Ce questionnement se retrouve lors de son exposition en 2013, au centre d'art L'œil de poisson, au Québec, où il présentait une installation, *Tour de garde*.

Avec 75 mètres d'élastique noir, Olivier Morvan suspend une chaise noire dans les airs et la renverse complètement. Les élastiques forment des angles aigus contre les murs de l'espace d'exposition, donnant l'impression de s'échapper de l'objet retenu en suspension, surplombant le spectateur qui se trouve plongé dans l'ombre de la chaise. Par ce rayonnement d'élastiques et les effets du spot lumineux placé au-dessus de l'objet, l'artiste fait un parallèle avec l'art baroque en créant un trône ; le trône de Dieu. Cet aspect se trouve accentué par les ombres projetées sur le sol et sur les murs, mais donne également une impression quelque peu oppressante que l'artiste exploite en renversant l'idée d'un trône dominant l'espace. Olivier Morvan choisit spécialement une chaise d'école qui signifie pour lui un rapport de soumission car elle représente la chaise de l'enfant sage qui s'assit pour écouter sa leçon. Le métal des crochets d'acier, les liens et l'omniprésence du noir font également penser à une salle de torture ou à une salle d'interrogatoire.



Olivier Morvan, *Tour de garde*, 2013, 75 m d'élastique noir, 75 crochets d'acier, chaise, projecteur. Photo : Guy L'Heureux.



Olivier Morvan, *Sans titre, Morituri*, 2014, 900 mètres de câbles, 120 x 120 x 250 cm. Photo : Olivier Morvan.

L'utilisation de la teinte noire et le sentiment d'oppression que peut créer le travail de l'artiste chez le spectateur se répercutent à travers un grand nombre de ses œuvres. Ses dessins principalement en noir et blanc, font partis de sa pratique artistique. Il a d'ailleurs produit une grande collection de dessins qu'il expose de diverses manières, allant du simple dessin accroché au mur à une composition de plusieurs d'entre eux assemblés pour n'en former plus qu'un. C'est le cas de sa série *Morituri* où Olivier Morvan associe plusieurs feuilles de dessins punaisées sur un mur blanc, créant l'illusion d'une seule composition. Avec l'exemple de ce dessin, l'artiste outrepassé le cadre de la feuille blanche, dessinant directement sur le mur deux trous, vus en perspective, qui lient les deux grandes feuilles accrochées l'une au-dessus de l'autre. À la fois intrigante et parfois oppressante, cette série joue sur l'association d'idées et d'images amenant le spectateur à donner sa propre signification de ce qu'il perçoit.



## BIOGRAPHIE

Olivier Morvan est un homosapiens mâle de type caucasien muni d'un passeport français en règle. Il est né en 1966, vit et travaille à Orléans.

[escapologique.net](http://escapologique.net)

## EXPOSITIONS PERSONNELLE

- 2014 - *À ton image*, Festival Gamerz, Aix-en-Provence.
- 2013 - *Tour de garde*, centre d'art L'Œil de poisson, Québec.
- 2012 - *Toute sortie est définitive, projet escapologique : épisode V*, Scène Nationale, Orléans.  
- *N 47.9025 / E 01.91304*, Centre Chorégraphique National, Orléans.
- 2010 - *Points noirs, projet escapologique : épisode IV*, galerie Néon, Lyon.
- 2009 - *Papiers*, centre d'art Skol, Montréal.
- 2008 - *Piste, projet escapologique : épisode III*, Le Bol, Orléans.
- 2007 - *Fuite, projet escapologique : épisode II*, galerie Ars Longa, Paris.  
- *Le projet escapologique*, galerie Wall, Orléans.  
- *Le grand cercle*, galerie La Vitrine, Maribor.

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2012 - *Hors-carte I & II*, espace public / Le Bol, Orléans.  
- *A Lapse Of Absence*, Glogauair, Berlin.
- 2011 - *Anthropocentrisme*, pôle d'art contemporain POCTB, Orléans.  
- *Lage 3/20 #2*, project room Lage Egal, Berlin.
- 2007 - *Equation*, espace Hladilnica, Maribor.
- 2006 - *+/- ∞*, lieu d'art visuel L'Atelier, Apt.
- 2005 - *Cultures*, festival Arborescence, Aix-en-Provence.
- 2004 - *Dutopia*, campus universitaire, Orléans.  
- *Vanitas*, galerie Artcore, Paris.
- 2002 - *Fiat lux*, Images du Pôle, Orléans.  
- *Dans l'industrie du spectacle depuis 1984*, médiathèque d'Orléans.
- 2000 - *Nous utilisons le mot sexe pour attirer votre attention*, galerie Néon, Lyon.

## FILMS (avec La Cellule 0038753K)

- 2002 - *Tenez ceci, par exemple...*, sélection aux festivals Artonica (Bogota) 2004 et Vidéoformes (Clermond ferrand) 2003.
- 2001 - *Bitter Taste*, sélection aux festivals Les inattendus (Lyon) 2004 et Artonica (Bogota) 2004.
- 2000 - *Non facturé*, commande d'Images du Pôle (Orléans) à l'occasion du mois de la photographie.
- 1999 - *Call Now*, sélection au festival Les inattendus (Lyon) 2004.
- 1998 - *Polanxiolitik*, sélection au festival Les inattendus (Lyon) 2004.

## PUBLICATIONS

- 2012 - *Le projet escapologique : annexe 04*, textes critiques autour du projet escapologique, 20 pages.
- 2011 - *Revue Laura N°11*, extraits de la série de dessins *Suite*, 2 pages.
- 2010 - *Le projet escapologique : volume I*, 146 pages.  
- *L'appel*, sérigraphie, 60 exemplaires signés et numérotés, édités par Néon, Lyon.
- 2009 - *Revue Esse (arts + opinions) N°67*, vue de l'installation *Ligne de fuite*, Canada, 2 pages.
- 2008 - *Revue Mortibus N° 8/9*, série de dessins *Episode et Filature*, 17 pages.
- 2007 - *360°*, sérigraphie, 60 exemplaires signés et numérotés, édités par Néon, Lyon.
- 2002 - *T3RM3N3T3R*, textes et dessins, en collaboration avec La Cellule 0038753K, livret 32 pages.

**ETERNAL NETWORK** [eternalnetwork.fr](http://eternalnetwork.fr)

Créée en 1999 à Tours par Anastassia Makridou-Bretonneau, l'association Eternal Network instruit et accompagne des projets d'art contemporain depuis leur définition jusqu'à leur réalisation et leur transmission.

Eternal Network invente des modalités nouvelles dans la production et la diffusion d'œuvres d'art contemporain. Avec l'ambition d'offrir au plus grand nombre la possibilité de découvrir les multiples formes de la création artistique d'aujourd'hui, l'association affronte l'espace du réel dans ses différents aspects – l'environnement urbain, les établissements publics, les monuments historiques, le milieu rural.

Eternal Network active ainsi la création artistique au cœur des problématiques actuelles : le développement du territoire, les innovations économiques et écologiques, la transmission et l'apprentissage des savoirs, l'appréhension d'une mémoire et, par extension, d'une identité.

Éric Foucault, le directeur artistique d'Eternal Network est médiateur agréé par la Fondation de France pour l'action Nouveaux commanditaires sur les régions Bretagne, Centre, et Pays-de-Loire.

En 2012, Eternal Network ouvre un lieu d'exposition, Eternal Gallery.

Présidence : Victoire Dubruel  
Direction artistique : Éric Foucault  
Administration : Rémi Dohin-Lebugle

Comptabilité : Servane Toqué  
Communication : Morgane Badin - Com'on Art  
Médiation des publics : Géraldyne Knittel



*Pyramide*, un projet Nouveaux commanditaires conçu par Delphine Coindet, Dry, 2011. Photo : N. Durand.



*La Fontaine des amoureux*, Cécile Pitois, Tours, 2005. Photo : François Berthon.

### ETERNAL GALLERY

# ETERNAL GALLERY

Depuis 2012, Eternal Network s'est doté d'un « double » architectural de ses bureaux, un lieu d'exposition permanent dans un ancien bureau d'octroi\* : Eternal Gallery.

Les artistes invités réalisent des interventions in situ ou présentent des œuvres dialoguant avec le contexte géographique, culturel, historique...

La programmation, résolument éclectique, est ouverte aux démarches, expériences et recherches artistiques qui s'intéressent à l'état du monde contemporain et nos rapports avec lui. S'appuyant sur la philosophie d'Eternal Network, à savoir s'adresser autant aux initiés qu'aux passants, Eternal Gallery permet aussi aux artistes de se prêter au jeu du dedans/dehors avec des performances ou des installations.

Eternal Network s'est associé aux autres structures qui siègent place Choiseul : Groupe Laura et Mode d'emploi, créant ainsi un pôle d'art contemporain, « Les Octrois », qui, de manière complémentaire, proposent résidence d'artiste, ingénierie, production, édition et exposition.

\* Matérialisant les portes de la cité tourangelle depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup>, les bureaux d'octroi ont été restaurés en 2000. Ils sont la propriété de la Ville de Tours.



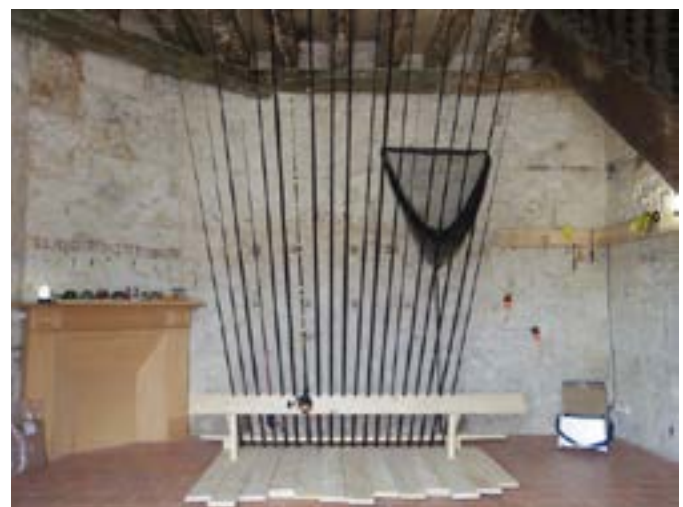
Abraham Poincheval, *604800s/Tours*, exposition ≈ 5,0465 t, 2013.



Laurent Faulon, *Fitness Center*, 2014.



Extrait de la vidéo *Ruta And The Monument*, Renata Poljak, exposition *Don't Turn Your Back On Me*, 2015.  
Photo : Alexandra Pheulpin



Bettina Samson, exposition *Ligne dormante*, 2016.  
Photo : Bettina Samson

## INFORMATIONS PRATIQUES

titre : **La Maison Tentaculaire**

artiste : **Olivier Morvan**

dates de l'exposition : **11 juin > 24 juillet 2016**

vernissage : **9 juin 2016 à partir de 18h**

lieu : **Eternal Gallery, Les Octrois, place Choiseul, F-37100 Tours**

horaires : **sam & dim 16h > 19h et en semaine sur rendez-vous**

organisation : **Eternal Network**

contact public : **09 73 63 17 05**

contact presse : **Éric Foucault - 06 72 53 71 34 / Morgane Badin - 09 73 63 17 05**

## ACCÈS

Tours est à 1 h de Paris en TGV.

Arrêt de tram Choiseul.



## PARTENAIRES ASSOCIÉS À ETERNAL GALLERY

La ville de Tours a fait le choix d'une politique culturelle en faveur de la diversité : théâtre, danse, arts plastiques, cinéma, musique.



La ville de Tours soutient Eternal Network depuis ses débuts : elle est partenaire de la plupart de ses actions, invite l'association au comité de programmation du festival Rayons Frais de 2003 à 2008, co-organise avec elle six expositions au château de 2003 à 2014. Elle met à sa disposition deux pavillons d'octroi, l'un abritant ses bureaux depuis 2005 et l'autre un espace d'exposition depuis 2012.

Une des missions fondatrices du ministère de la Culture et de la Communication à sa création consistait à « rendre accessible au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité », qui s'est traduite à la fois par un soutien à l'offre culturelle, à sa qualité et à sa diversité et par une action en faveur du développement des publics, particulièrement de ceux qui sont le plus éloignés de la culture.



S'ajoute à ces politiques des orientations spécifiques comme la pratique, l'apprentissage de l'art, le soutien aux diverses structures associatives culturelles afin d'étendre le réseau et les synergies sur le territoire. La diversification des lieux d'accès à la culture est aussi un axe important de la politique culturelle. Le ministère de la culture décentralisé, la Drac Centre, attentif aux actions d'Eternal Network et son approche singulière du public, est devenu un partenaire régulier de l'association depuis 2009.

La région Centre – Val de Loire est un acteur important de l'élaboration de la vie artistique. Elle met en place une politique de soutien dans différents domaines culturels : création artistique, restauration et mise en valeur du patrimoine. Son but principal est d'ouvrir au plus grand nombre l'accès à la culture et une meilleure irrigation culturelle de son territoire.



La région Centre – Val de Loire est depuis 2005 aux côtés d'Eternal Network pour aider à la mise en œuvre de projets artistiques, tant en milieu rural que dans des quartiers périphériques ou des établissements publics.

Le conseil départemental d'Indre-et-Loire œuvre dans le domaine culturel avec pour leitmotiv « une culture pour chacun », accessible à tous et sur l'ensemble du territoire. À ce titre, il a érigé en priorités les actions de sensibilisation, l'éducation artistique et la diffusion notamment en milieu rural. Cette politique est le résultat d'un travail étroit entre l'institution et les acteurs culturels du territoire.



La diversité des publics touchés par les actions d'Eternal Network retient l'attention du conseil départemental qui apporte son concours sur des commandes artistiques depuis 2002.

Par ailleurs, le conseil départemental s'appuie sur Eternal Network pour développer des programmes pédagogiques innovants, comme c'est le cas, en 2016, avec l'artiste Florent Lamouroux et son projet *Impressions d'espaces*, qui implique une dizaine d'établissements scolaires.

Le Crédit Mutuel est une banque mutualiste responsable vis-à-vis de ses sociétaires, qui prennent part aux décisions de la banque par une représentation aux conseils d'administration et de surveillance.



Fortement ancrée sur le territoire par un maillage dense, la banque ajoute à cette proximité un soutien aux associations par diverses prestations pour encourager leurs projets. Soucieuse de contribuer à la dynamique locale, le Crédit Mutuel a décidé d'accompagner Eternal Network dans la mise en œuvre des expositions d'Eternal Gallery.